

Sylvie Moreillon

# Les insolents•tes de Colombine

Préface de Laurent Flutch

**La presse en parle...**

*24Heures* – 11 décembre 2021

*La Côte* (version num.) – 13 décembre 2021

*Terre & Nature* – 23 décembre 2021

Collection Les Petits Plaisirs  
Éditions du Bourg



# Notre sélection

## Pigeons



Voilà quelques années que Sophie Moreillon croque des pigeons du

bout de son doigt sur sa tablette. Ce passe-temps a fini par attirer l'attention d'un de ses amis éditeur, qui lui a proposé de réunir ses croquis dans un petit ouvrage, agrémentés de mots les rendant soudain très humains. «Un prétexte pour nous décrire, nous les bavards, arrogants, dragueurs ou légers...» commente la peintre et sculptrice lausannoise. Préface de Laurent Flütsch. Voir aussi la page Facebook «Les insolents.es de Colombine». **SMU**

**«Les insolents.es  
de Colombine»**

Sylvie Moreillon

**Éd. du Bourg, 40 p.**

## Des pigeons croqués par une artiste du cru

**AUBONNE** Sylvie Moreillon, peintre et sculptrice, lâche ses pigeons dans un petit opus où elle les dessine de façon malicieuse.



*Sylvie Moreillon possède un coup de griffe percutant qu'elle aiguise dans un petit livre à l'humour rafraîchissant. Cédric Sandoz*

Sommes-nous tous des pigeons? Colombine, alias Sylvie Moreillon, aurait tendance à répondre par l'affirmative. Enfant d'Aubonne, où elle a vécu jusqu'à ses 20 ans, l'artiste peintre et sculptrice éprouve une tendresse toute particulière pour ces volatiles si décriés. La Lausannoise, née Bettems, les a croqués avec malice, humour, impertinence, beaucoup de recul et d'autodérision dans «Les insolents•es de Colombine». Les envahissants roucouleurs volettent dans ce petit opus qu'elle signe avec la complicité de son ami d'enfance Daniel Luthi. L'Aubonnois, dans son costume d'éditeur, a choisi les citations d'auteur qui accompagnent les dessins.

Sylvie Moreillon n'hésite pas à y faire œuvre de zoo centrisme. Car à ses yeux, les pigeons nous ressemblent. «La plupart des critiques à leur égard peuvent sans autres nous être adressées. Ils sont dragueurs, bruyants, envahissants, gouailleurs, amoureux, ont des airs prétentieux, des attitudes engoncées ou collet monté, affirme-t-elle. Ce petit livre est une occasion de rire de nos propres travers, des événements que nous traversons actuellement et des aberrations de notre société, sans se prendre la tête.»

De quoi faire s'envoler la morosité en cette fin d'année toujours plombée par le coronavirus. Sylvie Moreillon promet que sa joyeuse bande de pigeons n'a pas – encore – roucoulé son dernier mot.

Les volatiles avaient déjà eu l'occasion de s'exprimer par le passé – l'attrait pour les columbidés a tout d'une obsession récurrente chez l'artiste. «Je les poursuis depuis plus de dix ans», sourit-elle. Interpellée par le sort de ces mal-aimés, dont la population était contrôlée à Lausanne, elle avait décidé, en 2018, d'en créer une centaine en terre cuite.

Chacun d'entre eux avait reçu un petit nom, inscrit sous sa queue, et possédait des similitudes avec des personnalités politiques ou des people. On pouvait alors admirer Daniel, au bréchet proéminent, Micheline, à la mèche inimitable, ou Moritz qui dormait dans ses plumes. Prolifique, Sylvie Moreillon a, quant à elle, plus d'une plume à son arc. Cette fille d'architecte dessine, peint, sculpte et s'est même mise à la soudure. JOL

*Sylvie Moreillon, «Les insolents•es de Colombine», préface de Laurent Flutsch, Collection Les Petits plaisirs, Edition du Bourg, [www.editionsdubourg.ch](http://www.editionsdubourg.ch) et [www.facebook.com/EditionsduBourg](https://www.facebook.com/EditionsduBourg). En vente à la papeterie d'Aubonne ou à la Librairie du Château à Rolle.*

# Les pigeons règnent en maîtres



Sagaces entre tous sont les manchots. Mais nul besoin de s'aventurer jusqu'aux territoires antarctiques pour côtoyer de doctes volatiles. Sur le pas de nos portes, dans nos parcs et jardins, sur les moulures des façades, ils sont là qui roucoulent, se pavanent, s'ébrouent et quémangent

leur pain quotidien. On peut ainsi voir les pigeons comme de nuisibles profiteurs. Ou, à l'image de la dessinatrice Sylvie Moreillon, comme de précieux donneurs de leçons, reflétant aussi bien nos petites gloires que nos grands travers. Avec cet ouvrage ultrabref, mais qui s'avère un jouissif condensé d'humour, les Éditions du Bourg à Aubonne (VD) nous tendent un miroir peu complaisant, donc salutaire. D'autant que même sans toujours voler très haut, tous ces bons mots font mouche.